



ENVIRONNEMENT DE VIE URBAIN ET SANTE

Catherine Cecchi, Présidente Société Régionale Santé Publique Occitanie

Responsable pédagogique Mastère Spécialisé® "Architecture, Territoires et Santé" - ENSA Montpellier

La santé de la population dépend en grande partie de son environnement de vie géographique, économique, urbain, rural, socioculturel, politique et numérique.

Aujourd'hui, nos modes de vies et le réchauffement climatique impactent notre environnement de vie et notre santé. Les professionnels de santé et les professionnels du bâti doivent aujourd'hui trouver un langage commun pour travailler et chercher des solutions ensemble.



• Répercussions sur la santé de la population :

- Sommeil perturbé, sédentarité, obésité, intoxications..
- Allergies, affections arbres bronchiques, infarctus...
- Dengue, zika, fièvre jaune, chikugunya, risques transfusionnels, légionellose
- Hyperthermie, déshydratation...

• Sur quoi pouvons-nous agir ? (quelques idées) :

- Formes urbaines qui favorisent la ventilation naturelle de la ville et la circulation des vents en période estivale.
- Planter de grands espaces verts en amont des vents dominants.
- Eviter les espèces végétales émettrices de composés organiques ou à fort pouvoir allergisant.
- Augmenter la mobilité propre et réduire le parc automobile.
- Remettre l'être humain-usager au coeur des politiques d'aménagement et d'urbanisation.



RISQUES CANICULAIRES

Pascal Beaudeau, direction de la prévention Santé Publique France

Chargé de projets et d'expertises scientifiques

• **Les épisodes caniculaires** augmenteront en nombre et en intensité à cause du réchauffement climatique. L'architecture et l'urbanisme joueront un rôle essentiel dans la protection des personnes fragiles. Rappel de la canicule de 2003 = +15000 décès par rapport à la moyenne, dont beaucoup de personnes âgées mais aussi sportifs, travailleurs et jeunes enfants.

• **La climatisation** conduit à des inégalités d'exposition et présente un risque social.

Risques d'émeutes très redoutés si l'accès à la fraîcheur n'est pas équitable.

Exemple : la population de Chicago était descendue dans la rue pour casser les poteaux d'incendie.

De plus, l'utilisation de la climatisation produit de la chaleur et participe à l'ICU. On estime que si tout le monde avait été équipé en 2003, la température des rues aurait été augmentée de +2°C.

• **Sur quoi pouvons-nous agir ? (quelques idées) :**

- Humidification des chaussées : l'arrosage dans les rues, le soir, favorise le rafraîchissement.
- Ombrage des rues et espaces publics (végétation, toiles tendues).
- Nécessité d'avoir des protections solaires extérieures, volets, isolation en toiture (risques de décès divisés par 2).
- Présence de végétation dans un périmètre de 200 mètres autour de chaque habitation.
- Recherche de systèmes de climatisation collective (avec rejet de chaleur dans le sous-sol).
- Ville de Paris : Ambition que chaque citoyen soit à moins de 7min à pied d'un endroit où il peut se rafraîchir (supermarché, cinéma).

-S'inspirer de ce qui existe déjà dans les villes arides /désertiques.

Exemple de Téhéran : Réseaux d'eau fraîche souterrains depuis les montagnes. On retrouve des fontaines et des bassins un peu partout dans la ville.



RISQUES VECTORIELS

Jean-François Guegan, DRCE IRD/INRA, Professeur à l'EHESP
Ancien membre du Haut Conseil de la Santé Publique

• **La transmission infectieuse** : Aujourd'hui 20 grandes villes ont dépassé le seuil des 12 millions d'habitants.

3 paramètres en prendre en compte pour la transmission infectieuse : le nombre de personnes, la densité de la population et l'interconnexion des villes entre elles. La promiscuité entre les grandes villes et les élevages d'animaux en zones périurbaines constituent un des risques majeurs de notre civilisation.

• **Végétalisation de la ville** : murs végétaux, bassins, friches urbaines, forêts, trames vertes : beaucoup de bienfaits qui améliorent le bien être psychologique, physique et apportent une sensation de fraîcheur.

Cependant, ces aménagements présentent le risque d'introduire des éléments indésirables : invasion d'un certain nombre d'organismes, bactéries, renards, petits mammifères, rats etc. De plus, la présence d'eau favorise le gîte de développement de larves et d'insectes, notamment les moustiques tigres qui peuvent transmettre la dengue.

• **Le moustique** vit dans un rayon de 150 à 200m, à 2 ou 3m du sol : son apparition dans nos régions n'est pas due au réchauffement climatique mais au transport d'oeufs de moustiques par le biais de matériels (exemples : pneus contenant de l'eau etc).

• **Risques sanitaires au domicile** : le parc de climatiseurs est en constante augmentation, les bactéries s'y logent durant la période d'arrêt, puis elles seront diffusées dans le logement si l'appareil a mal été nettoyé.

• **Très peu de recherches sur ce thème et encore moins de propositions d'actions.**

Il faut commencer par sensibiliser les populations aux notions de risques et inclure les citoyens dans les démarches (participation communautaire).